

Conférence donnée le **03/08/2026**, par **Jean-Luc Schenck**, dans le cadre des « **Journées Pyrénéennes 2026** » « **Lavie au temps de ...** »

La cité antique des Convènes (grosso modo le Comminges actuel) est un territoire constitué sans doute au cours du I^{er} siècle avant notre ère, au sein d'une Aquitaine « ethnographique », qui donna son nom à la « grande Aquitaine », née de la réorganisation menée par l'empereur Auguste vers 15 avant notre ère. Son territoire au centre des Pyrénées est idéalement partagé entre montagne, piémont et plaine.

Dans la littérature latine, la montagne est toujours décrite comme un monde sauvage, lieu de tous les dangers et domaine réservé aux dieux, en somme un *locus horribilis* opposé au *locus amoenus* d'une campagne paisible et agréable. Pourtant la « moyenne montagne » fut, bien parcourue, habitée et exploitée à l'époque romaine.

On parlera ici surtout de l'organisation du territoire de montagne plutôt que de l'exploitation de ses ressources.

1. Dans la vallée du Larboust, une famille de citoyens.

Quatre inscriptions funéraires du Larboust, remployées dans les murs des églises de Billières, de Cazeaux et de Saint-Aventin ou dans la façade d'une fontaine à Garin, donnent à connaître une famille de l'élite locale, des citoyens comme l'indique expressément la dénomination de ses membres. La *gens Titullia* dont la fille épousa un *Pompeius*. La dispersion de ces monuments dans une zone relativement restreinte suggère qu'ils devaient posséder vers les I^{er}-II^e siècles un domaine agrémenté d'une *uilla* et de bâtiments d'exploitation, peut-être situé aux alentours du Bernet où sont conservés de riches fragments de monuments funéraires. Mais la puissance économique de ces notables ne reposait sans doute pas, comme ailleurs dans l'Empire, sur un seul socle foncier. Hommes d'affaires investisseurs, ils tiraient profit à la fois de la terre et du commerce.

Ainsi un certain Lucius Pompeius Paulinianus dont le nom apparaît à la fois sur plusieurs autels votifs, l'un dédié aux Montagnes et à Silvain et Diane (divinités liées à la nature sauvage), trouvé au Cortal de Tous dans la vallée de Ferrère en Barousse, autel peut-être sur des voies de transhumance ; un deuxième aux Nymphes (divinités des eaux) mis au jour à Arties au val d'Aran, autel lié à des thermes ; un troisième provenant de Saint-Pé d'Ardet. Or ce même Paulinianus tira profit de tuileries ainsi qu'en témoignent des estampilles sur briques, réduites à ses initiales *LPP*, retrouvées à Montespan, Valentine et Saint-Bertrand-de-Comminges.

2. Le sanctuaire de la coume des Arès (commune d'Esparros, Baronnies, Hautes-Pyrénées)

En 1996, fut découvert et fouillé, un petit sanctuaire accroché à 1210 m d'altitude, au flanc ouest de la crête de Sarramer, entre le col des Estrets et celui d'Oueil Lussent. Ce sanctuaire très modeste était environné par des vestiges d'exploitation du fer. Dispersés autour, plusieurs autels votifs de petite taille furent mis au jour, dont l'un dédié au dieu Ageio(n) : une divinité connue aussi sur d'autres autels entre Asque, Baudéan dans la vallée de Campan, Montégut dans la basse vallée de la Neste et à Rebouc en vallée d'Aure. L'autel d'Asque consacré à Ageio(n) par des *pagani Ferrarienses* permet de confirmer que le sanctuaire de la Coume des Arès devait être fréquenté - mais peut-être pas exclusivement - par la communauté de ceux qui exploitaient le fer.

3. *Pagus* et *uicus* : la structuration administrative du territoire ?

Les *pagani Ferrarienses*, sont bien les habitants d'un *pagus* de montagne. Pour ce qui est des Convènes nous ne connaissons, hasard peut-être des découvertes, de *pagi* qu'en zone de montagne. On connaît des *pagani Infovates* (ou *Neovates*) et *Harexuates* au Vignec en vallée d'Aure, des *compagani Spartiani* (ou *Spariani*) à Bordères en vallée du Louron, des *pagani Ollaies* (ou *Collaies*) à Saint-Paul en vallée d'Oueil. Ces *pagi* seraient des communautés rurales (non urbaines plutôt), constituées sans doute essentiellement de pérégrins (nés libres, mais d'un droit inférieur à celui du citoyen romain). Ces *pagi* avaient à leur tête des *magistri* qui administraient eux-mêmes leur territoire, en relation, sans doute, avec l'assemblée de décurions qui, au chef-lieu *Lugdunum* (Saint-Bertrand-de-Comminges), avaient en charge la gestion de l'ensemble de la cité.

Parallèlement aux *pagi*, le territoire de la cité compte des *uici*, émanations urbaines du chef-lieu lui-même dont les habitants en sont les *uic(k)ani*, tels les *uikani uici Florentini* dont on a retrouvé la mention à Saint-Bertrand-de-Comminges et les *uicani Aquenses* à Bagnères de Bigorre. On n'oubliera pas pour finir les *Onesii* (Luchon), nommés par Strabon, qui fit l'éloge de leurs eaux chaudes, mais dont le véritable statut administratif – un *uicus* ? – n'est pas connu.

Grands domaines fonciers, villages et fermes, *pagi* et *uici*, propriétés impériales ont peut-être coexisté. Seules des fouilles archéologiques pourraient tenter de préciser les détails de l'occupation de la montagne romaine.